

Exercice 1. Si une fonction f continue et 2π -périodique sur \mathbb{R} vérifie une condition de Hölder d'ordre $\alpha > 1/2$, c'est-à-dire qu'il existe un nombre M tel que

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, \quad |f(x) - f(y)| \leq M |x - y|^\alpha,$$

montrer que ses coefficients de Fourier sont absolument sommables.

Indication : considérer pour t fixé dans $(0, 2\pi)$ la fonction $g_t(x) = (f(x-t) - f(x))/t^\alpha$; lui appliquer Parseval, puis intégrer par rapport à dt/t^β le résultat obtenu, $0 < \beta < 1$. En déduire d'abord que $\sum |n|^{2\alpha-\varepsilon} |c_n(f)|^2 < +\infty$, pour tout $\varepsilon > 0$.

Exercice 2.

a. Calculer les coefficients de Fourier complexes de la fonction 2π -périodique qui est égale à $\mathbf{1}_{[0, \pi[}$ sur $[0, 2\pi[$.

b. On considère le sous-ensemble borné A de \mathbb{R}^2 défini par

$$A = \{(s \cos \theta, s \sin \theta) \in \mathbb{R}^2 : 0 \leq s \leq f(\theta), 0 \leq \theta \leq 2\pi\},$$

où f est une fonction continue 2π -périodique > 0 . Exprimer par une intégrale de la forme $\int_\alpha^\beta k(\theta) d\theta$ la surface de la partie de A correspondant aux points $(s \cos \theta, s \sin \theta)$ tels que $0 \leq s \leq f(\theta)$ et $\alpha \leq \theta \leq \beta$, où $0 < \beta - \alpha \leq 2\pi$.

c. On suppose maintenant que A possède la propriété suivante : toute droite passant par le point 0 découpe A en deux parties de même surface. Montrer que l'ensemble A est symétrique par rapport à l'origine (autrement dit, la fonction f vérifie $f(\theta) = f(\theta + \pi)$).

Exercice 3. On considère la fonction f définie sur \mathbb{R} par $f(x) = \sin(x)/x$. On sait que l'intégrale de f est semi-convergente et on pose

$$\ell = \int_0^{+\infty} \frac{\sin x}{x} dx.$$

a. Montrer que la fonction f est dans $L^2(\mathbb{R})$.

b. Montrer que

$$g(t) = \lim_n \int_{-n}^n f(x) e^{-ixt} dx$$

existe pour tout t , et calculer sa valeur (en fonction de t et de ℓ).

c. Déduire la valeur de ℓ de la formule d'inversion et du fait que f est la transformée de Fourier de $\frac{1}{2}\mathbf{1}_{(-1,1)}$.

Exercice 4 : Théorème de Fejér sur \mathbb{R} .

a. Déterminer la transformée de Fourier de la fonction paire f sur \mathbb{R} qui vaut

$$f(x) = (2-x)/4 \text{ si } 0 \leq x \leq 2, \quad f(x) = 0 \text{ si } x \geq 2.$$

b. On pose

$$\varphi(x) = \frac{1}{\pi} \left(\frac{\sin x}{x} \right)^2,$$

et $\varphi_n(x) = n\varphi(nx)$ pour tout entier $n \geq 1$. Si f est intégrable sur \mathbb{R} , exprimer la transformée de Fourier de $f * \varphi_n$ à partir de celle de f .

c. Montrer que si f est bornée, intégrable sur \mathbb{R} et continue au point x , on a

$$f(x) = \lim_n \frac{1}{2\pi} \int_{-2n}^{2n} \widehat{f}(y) \left(1 - \frac{|y|}{2n}\right) e^{ixy} dy.$$

d. Énoncer un théorème de convergence dans $L^p(\mathbb{R})$, $p = 1$ ou $p = 2$, analogue au théorème de Fejér pour les séries de Fourier.

Exercice 5 : transformée de Hilbert.

a. Pour tout $\varepsilon > 0$ on considère la fonction f_ε définie par

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f_\varepsilon(x) = \frac{\mathbf{1}_{|x|>\varepsilon}}{\pi x}.$$

Vérifier que f_ε est dans $L^2(\mathbb{R})$ et calculer sa transformée de Fourier.

b. Montrer que pour toute $g \in L^2(\mathbb{R})$ la convolution $g * f_\varepsilon$ tend vers une limite Hg dans $L^2(\mathbb{R})$ quand $\varepsilon \rightarrow 0$. Montrer que H définit une application linéaire continue de $L^2(\mathbb{R})$ dans $L^2(\mathbb{R})$, isométrique ; déterminer H^2 .

c. Montrer que si θ est à support compact, paire, égale à 1 dans un voisinage de 0, on a pour toute φ fonction C^1 à support compact et tout $x \in \mathbb{R}$

$$(H\varphi)(x) = \int_{\mathbb{R}} \frac{\varphi(x-y) - \varphi(x)\theta(y)}{\pi y} dy = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \int_{|y|>\varepsilon} \frac{\varphi(x-y)}{\pi y} dy.$$

Exercice 6 : base de Shannon sur \mathbb{R} .

a. Pour tout entier $n \in \mathbb{Z}$ on considère l'intervalle $I_n = (2n-1, 2n+1)$. Montrer que le système des fonctions

$$f_{n,k}(x) = \frac{1}{\sqrt{2}} \mathbf{1}_{I_n}(x) e^{i\pi kx}, \quad n, k \in \mathbb{Z}$$

est une base hilbertienne de $L^2(\mathbb{R})$.

b. Expliciter la base hilbertienne de $L^2(\mathbb{R})$ obtenue par transformation de Fourier.

c. On considère le sous-espace fermé de $L^2(\mathbb{R})$ formé des fonctions dont la transformée de Fourier est nulle en dehors de $[-1, 1]$. Dédurre de la question précédente une base hilbertienne pour ce sous-espace.

Exercice 7 : la base de Haar pour $L^2(0, 1)$. On définit la fonction φ sur \mathbb{R} en posant $\varphi(x) = 1$ si $x \in [0, 1/2[$, $\varphi(x) = -1$ si $x \in [1/2, 1[$, et φ nulle ailleurs sur \mathbb{R} . Pour $n \geq 0$ et $j = 0, \dots, 2^n - 1$, on pose

$$\forall x \in [0, 1[, \quad h_{n,j}(x) = 2^{n/2} \varphi(2^n x - j).$$

Montrer que la famille de fonctions formée de $\mathbf{1}$ et de toutes les fonctions $h_{n,j}$, $n \geq 0$ et $j = 0, \dots, 2^n - 1$, est une base hilbertienne de $L^2(0, 1)$.

Exercice 8. On définit une suite de matrices en posant $A_0 = (1)$ (matrice de taille 1×1) puis pour tout $n \geq 0$

$$A_{n+1} = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} A_n & A_n \\ -A_n & A_n \end{pmatrix}.$$

Montrer que A_n est orthogonale pour tout n , de déterminant égal à 1.

On définit une fonction φ sur \mathbb{R} en posant $\varphi(x) = 1$ sur $[2k, 2k+1[$, $k \in \mathbb{Z}$ et $\varphi(x) = -1$ sinon ; on pose ensuite pour tout $x \in [0, 1[$,

$$\varepsilon_n(x) = \varphi(2^n x)$$

pour tout $n \geq 1$. Pour tout ensemble fini $A \subset \mathbb{N}^*$, on pose

$$\forall x \in [0, 1[, \quad w_A(x) = \prod_{j \in A} \varepsilon_j(x)$$

(sans oublier l'ensemble vide, pour lequel $w_\emptyset = \mathbf{1}$). Montrer que la famille de toutes les fonctions (w_A) est une base hilbertienne de $L^2(0, 1)$.

Exercice 9. On considère un intervalle I de \mathbb{R} , borné ou non, et une mesure μ sur I , de la forme $d\mu(x) = w(x) dx$, où w est une fonction > 0 sur I , mesurable à valeurs finies. On suppose qu'il existe une valeur $\alpha > 0$ telle que

$$\int_I e^{\alpha|x|} w(x) dx < +\infty.$$

a. Montrer que l'espace $L^2(I, \mu)$ contient toutes les fonctions polynomiales. Montrer que le sous-espace des fonctions polynomiales est dense dans $L^2(I, \mu)$. *Indication* : si $f \in L^2(I, \mu)$ est orthogonale à tous les polynômes, montrer que la fonction holomorphe g définie pour $|\operatorname{Re} z| < \alpha/2$ par

$$g(z) = \int_I e^{zx} f(x) w(x) dx$$

est nulle ; en déduire que $\widehat{f}w$ est nulle, donc f aussi.

Montrer qu'il existe une base hilbertienne de $L^2(I, \mu)$ formée de polynômes orthogonaux.

b. Montrer que le résultat s'applique lorsque $I = \mathbb{R}$ et $w(x) = e^{-x^2/2}$ (mesure gaussienne, polynômes d'Hermite), ou bien $I = [0, \infty)$ et $w(x) = e^{-x}$ (polynômes de Laguerre).

Exercice 10. On fixe un entier n_0 . Montrer que la famille des monômes $t \rightarrow t^n$, pour tous les $n \geq n_0$, engendre un sous-espace vectoriel dense dans $L^2(0, 1)$.

Exercice 11 : déterminants de Gram. Soient (x_1, \dots, x_{n+1}) des vecteurs d'un espace de Hilbert, tels que $F = \operatorname{Vect}(x_1, \dots, x_n)$ soit de dimension n ; montrer que la distance de x_{n+1} au sous-espace F est donnée par la formule

$$\operatorname{dist}^2(x_{n+1}, F) = \frac{\det(\langle x_i, x_j \rangle)_{i,j=1,\dots,n+1}}{\det(\langle x_i, x_j \rangle)_{i,j=1,\dots,n}}.$$

Exercice 12. On suppose que μ est une mesure infinie, et on désigne par X l'espace vectoriel des fonctions réelles $f \in L^2(\Omega, \mu) \cap L^4(\Omega, \mu)$.

a. Montrer que X est complet pour la norme définie par $\|f\|_X = \|f\|_2 + \|f\|_4$.

b. Montrer que toute fonction $g \in L^2 + L^{4/3}$, c'est-à-dire de la forme $g = g_0 + g_1$ avec $g_0 \in L^2(\Omega, \mu)$ et $g_1 \in L^{4/3}(\Omega, \mu)$, définit une forme linéaire ξ continue sur X par la formule

$$\forall f \in X, \quad \xi(f) = \int_{\Omega} fg d\mu.$$

c. On suppose que ℓ est une forme linéaire continue sur X (muni de la norme précédente) et on définit une fonction réelle φ sur X en posant

$$\forall f \in X, \quad \varphi(f) = \int_{\Omega} (f^2 + f^4) d\mu - \ell(f);$$

montrer que

$$m = \inf\{\varphi(f) : f \in X\} > -\infty.$$

Vérifier que pour toutes $f, h \in X$

$$\frac{1}{2} (\varphi(f+h) + \varphi(f-h)) - \varphi(f) \geq \int_{\Omega} (h^2 + h^4) d\mu.$$

En déduire que le diamètre du fermé $F_\varepsilon = \{\varphi \leq m + \varepsilon\} \subset X$ tend vers 0 quand $\varepsilon > 0$ tend vers 0, puis que φ atteint son minimum m en un point unique $f_0 \in X$.

Montrer que la forme linéaire ℓ provient de la fonction $g = 2f_0 + 4f_0^3 \in L^2 + L^{4/3}$.

d. Pour $2 < p < 4$, montrer que X s'injecte continûment dans $L^p(\Omega, \mu)$, avec image dense. En déduire que les formes linéaires sur $L^p(\Omega, \mu)$ proviennent des fonctions de $L^q(\Omega, \mu)$, $1/q + 1/p = 1$.

Exercice 13 : variante du théorème d'analyticité de Bernstein.

a. Soit f une fonction concave positive de classe C^2 sur l'intervalle $[-1, 1]$, telle que f'' soit convexe ; montrer que

$$|f'(0)| \leq f(0); \quad |f''(0)| \leq 3f(0).$$

Indication : pour la deuxième inégalité, on utilisera la formule de Taylor avec reste intégral à l'ordre deux entre les points 0 et 1 (ou entre -1 et 0), et une majoration sur $[0, 1]$ (ou sur $[-1, 0]$) de la fonction convexe f'' par une fonction affine.

b. Quelle inégalité obtient-on si on remplace $[-1, 1]$ par un intervalle $[-h, h]$?

c. Si f est positive, de classe C^∞ sur $[-a-h, a+h]$, et si $(-1)^k f^{(2k)} \geq 0$ sur $[-a-h, a+h]$ pour tout entier $k \geq 1$, montrer qu'il existe une constante C (dépendant de h) telle que

$$\forall n \geq 1, \quad \sup_{|x| \leq a} |f^{(n)}(x)| \leq C^n \sup_{|x| \leq a} |f(x)|.$$

d. En déduire que si f est de classe C^∞ sur un intervalle ouvert I , et si $(-1)^k f^{(2k)} \geq 0$ sur I pour tout entier $k \geq 0$, alors f est analytique sur I ; plus précisément, montrer que si $I =]x_0 - r, x_0 + r[$ pour un $r > 0$, on a

$$f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{f^{(n)}(x_0)}{n!} (x - x_0)^n$$

pour tout $x \in I$ (variante du théorème de Bernstein).

Exercice 14. Le polynôme de Tchebychev T_n est déterminé par le fait que pour tout θ réel, on a $T_n(\cos \theta) = \cos(n\theta)$. Montrer qu'on a aussi

$$T_n(\operatorname{ch} \theta) = \operatorname{ch}(n\theta)$$

pour tout θ , et que pour $x \geq 1$,

$$T_n(x) = \frac{(x + \sqrt{x^2 - 1})^n + (x - \sqrt{x^2 - 1})^n}{2}.$$